

Ouahabou est un village qui se trouve à quelques 200 km de Ouagadougou. Il a cette particularité d'être une ville calme et d'abriter une des mosquées en terre cuite les plus vieilles d'Afrique. Le voyageur ressent cette mosquée comme un endroit serein où il peut se reposer de la canicule qui n'est pas tendre dans cette région. Ouahabou est également le village où Sotigui Kouyaté a reçu l'essentiel de son enseignement sur la vie. C'est là, loin des regards indiscrets, loin des tumultes de la ville, que repose un de ses pères spirituels. C'est là où nous l'avons rencontré.

Lorsqu'il arrive à Ouahabou, il ne peut entreprendre aucune démarche avant d'aller signaler sa présence au sage du village. Celui-ci lui permettra d'aller se recueillir sur la tombe de celui qui lui a appris la plupart des secrets qui font sa sérénité, sa sagesse et sa connaissance.

Nous faisons ensemble le tour du village. Pour les jeunes, les moins jeunes, les hommes du village, leurs épouses, Sotigui a un mot gentil, un sourire, une caresse. On sent que l'homme qui a vécu en France, en Suisse, aux Etats-Unis, en Inde... dans le monde entier, a une affection particulière pour cet endroit et pour ses habitants. Ceux-ci le lui rendent bien.

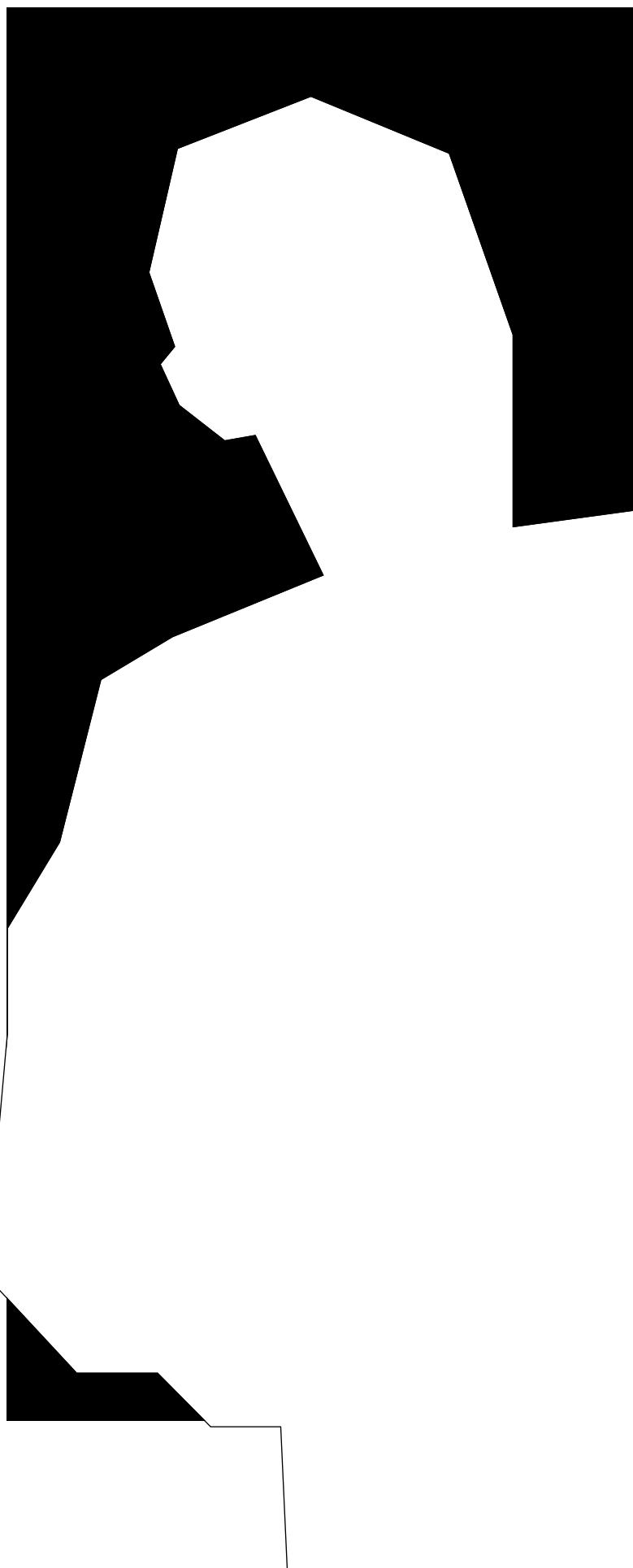
"Le respect et la politesse sont des gestes absolument sacrés ici", nous dit Sotigui. "Dans la tradition, quand tu salues un vieux que tu te dois de respecter, il se met par terre. C'est là un geste d'humilité. Cela signifie que l'on ne s'agrandit pas soi-même. Mais par les autres. Penser que l'on est le plus vil des hommes est le sommet de la spiritualité".

**ECRANS D'AFRIQUE: Ce que tu fais et ce que tu dis, l'as-tu appris ici?**

Sotigui KOUYATE: Je l'ai appris de mon père. Quand on regarde l'Afrique, l'Afrique de l'ouest particulièrement et le Sahel, on constate que les bases culturelles sont les mêmes. Tous les points de vue concernant la philosophie liée à l'existence, à l'être humain, sont les mêmes. Les langages peuvent être différents, et dire la même chose. Presque partout, l'étranger est considéré comme un inconnu, un inconnu connu. Donc un richard. C'est une personne riche parce que c'est une personne qui apporte. Quand on ne connaît pas quelqu'un, il mérite le respect et quand on le connaît, il le mérite encore plus.

**Chez les Kouyaté, vous êtes griots de père en fils. A quand cela remonte-t-il?**

Depuis des générations que je ne saurai définir avec exactitude. Mais les griots existaient avant l'empire mandingue au 13ème siècle. Les griots font partie d'une caste. Mais pas dans le sens donné en Inde où il y a une connotation d'infériorité ou de supériorité. Ici, le mot corre-



# **Chaque homme a un peu de divinité en lui**

## ***Every man has something of the divine in him***

*par/by Jadot Sezirahiga*

Sotigui Kouyaté nous révèle ses origines les plus profondes, celles de sa famille et de son apprentissage. Il nous renvoie dans un passé mythique, dans une réalité sacrée, aux jours où les Kouyaté étaient les premiers griots de la terre. Aujourd'hui, Sotigui continue sa tradition en tant que comédien de cinéma et de théâtre. Son succès est international.

*Sotigui Kouyaté reveals his deepest origins, those of his family and his apprenticeship. He takes us back to a mythical past, a sacred reality, to the days when the Kouyaté family were the most important griots on the earth. Today, Sotigui carries on this tradition as a film and theatre actor. With international success.*

• • • • • • • • • • • • • • • • • •

Ouahabou is a village about 200 kms from Ouagadougou. It is special because it is a quiet town and home to one of the oldest mosques built in baked earth in Africa. In the mosque, the traveller finds a restful place where he can shelter from the fierce heat of the region. Ouahabou is also the village where Sotigui Kouyaté received most of life's lessons. It is there, far from indiscreet gazes, far from the chaos of the city, that one of his spiritual fathers rests in peace. It is there that we met him. When he arrives in Ouahabou, he cannot do anything before telling the village sage that he has arrived. The sage will give him permission to go to the tomb of the man who taught him most of the secrets that have given him his serenity, his wisdom and his knowledge. When he greets the village sage, Sotigui squats down on his ankles, and so does the sage. And it is the older man who helps the younger one get up again. Together we go round the village. Sotigui has a kind word, a smile and a caress for

spond à la répartition des tâches. Il y avait des griots comme il y avait des puisatiers, des forgerons, des tisseurs. Il y avait les gens des castes d'un côté et les nobles de l'autre. Ceux-ci s'occupaient d'agriculture et d'élevage.

Le rôle des griots a toujours été d'enseigner, de perpétuer l'histoire. Ils étaient la mémoire du continent, les conseillers du roi et les maîtres de cérémonie. Leur rôle a été mal compris par le colonisateur qui a vu en eux des gens qui vivaient sur le dos des autres. C'est pourquoi les jeunes griots qui fréquentaient l'école des Blancs ont été vite complexés et ont délaissé le métier de leurs pères.

Les Kouyaté sont les premiers griots. Ils sont chantés par les autres griots lors des manifestations (baptêmes, mariages, initiations). C'est la chanson des Kouyaté et il n'y a qu'eux qui la dansent. Cette chanson met en valeur leur noblesse et comme elle dit: "Si cela ne plaît pas à un autre griot, ça ne fera jamais de lui un Kouyaté".

#### *Comment se fait l'apprentissage?*

C'est un apprentissage de tous les jours. Il ne se fait pas comme dans une classe avec un emploi du temps quotidien. Chaque occasion, chaque circonstance est un moment propice pour enseigner et pour apprendre. Il faut regarder, observer. S'il y a des choses que le père explique, il y en a d'autres qu'il n'explique pas et pour lesquelles il dit seulement : "Tu comprendras un jour". Calmement, on est amené à réfléchir dès notre plus jeune âge.

#### *L'histoire n'est pas faite seulement de relations entre les hommes. C'est aussi une relation entre l'homme et la nature. Existe-t-il un sens que ton peuple, ta civilisation donne à la nature?*

Je suis un traditionnaliste. Dans les sociétés traditionnelles, la nature est non seulement vivante, mais aussi puissante. Je connais beaucoup de régions où l'on ne peut s'asseoir sur une pierre sans lui demander la permission, où l'on ne peut se mettre à l'ombre d'un arbre et s'en aller sans dire merci. Moi-même, je ne quitte jamais une chambre d'hôtel sans dire merci.

Pour te montrer la relation forte que les hommes ont avec la nature, il suffit d'évoquer les noms utilisés qui font référence soit aux arbres, soit aux animaux, soit à une activité. "Sotigui" veut dire propriétaire de cheval; "Fakuru" père-pierre; "Siraba" grand baobab; "Sousaba" trois nuits; "Dani" semer; "Kassi" larmes....

#### *Peut-on penser que cette relation et ce respect faisant partie d'un monde sacré?*

Oui, mais pour moi le sacré équivaut à l'inviolable, quelque chose qui ne peut être profanée. Or, nous sommes absolument ignorants de la nature. La preuve, nous sommes complètement désarmés quand la nature se déchaîne.

*everyone: the young and the not so young, the men of the village and their wives. You can feel that this man has lived in France, in Switzerland, in the United States and India.. all over the world, and that he is particularly fond of this place and its inhabitants. And they return his affection. "Respect and politeness are very sacred gestures here," Sotigui tells us. "According to tradition, when you greet an elderly man to whom you must show respect, he lies down on the ground. That is a gesture of humility. It means that you don't grow by yourself, but through others. To think that you are the most humble of men is the height of spirituality".*

#### **AFRICAN SCREEN: Did you learn what you do and say here?**

*Sotigui KOUYATE: I learnt it from my father. When you look at Africa, western Africa and the Sahel in particular, you realise that the cultural bases are the same. All the points of view concerning the philosophy linked to existence and the human being are the same. The languages may be different, but they say the same thing. Almost everywhere the stranger is considered as an unknown person, but a known person. And so a rich person. He is rich because he is a person who brings something. When you don't know someone, he deserves respect and when you know him, he deserves it even more.*

#### **In the Kouyaté family, you have been griots from father to son. How far back does this family tradition go?**

*For many generations, I don't know exactly how many. But griots existed before the Mandingo empire in the 13th century. The griots belong to a caste. But not in the sense of the word in India, where there is a connotation of inferiority or superiority. Here the word corresponds to the division of tasks. There were griots in the same way as there were well-diggers, blacksmiths and weavers. There were the people of the castes on the one side and the nobles on the other, who raised animals and farmed.*

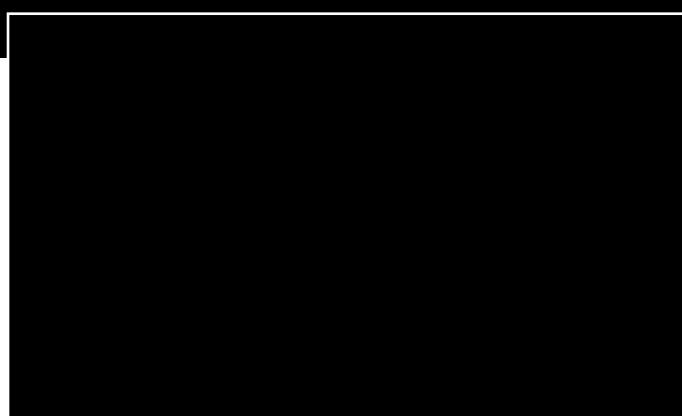
*The role of the griots has always been to teach and to perpetuate history. They were the continent's memory, advisers to kings and masters of ceremony. Their role was misunderstood by the colonizers who saw in them people who lived off others. That is why the young griots who went to the whites' schools soon got a complex and abandoned their fathers' profession.*

*The Kouyaté were the first griots. They are sung about by other griots at ceremonies (baptisms, weddings, initiation rites). It is the song of the Kouyatés and others dance to it. This song emphasises their nobility and as it says: "If*

## Filmographie / Filmography

### **Longs métrages / Feature films**

- |      |  |
|------|--|
| 1972 | <i>F.V.V.A.</i> de Mustapha Alassane             |
| 1973 | <i>Toula</i> de Mustapha Alassane                |
| 1982 | <i>Le courage des autres</i> de Christian Ricard |
| 1983 | <i>Jours de tourmente</i> de Paul Zoumbara       |
| 1983 | <i>Le médecin de Gafiré</i> de Mustapha Diop     |
|      | <i>Eden Miseria</i> de Christine Laurent         |
|      | <i>Mecomptes d'auteurs</i> de Roger Pigaut       |
| 1987 | <i>Black mic-mac</i> de Thomas Gilou             |
|      | <i>Descente aux enfers</i> de Francis Girod      |
| 1988 | <i>Y'a bon les Blancs</i> de Marco Ferreri       |
| 1989 | <i>Le Mahabharata</i> de Peter Brook             |
| 1990 | <i>Mamy wata</i> de Mustapha Diop                |
|      | <i>The sheltering sky</i> de Bernardo Bertolucci |
|      | <i>Golem, l'esprit de l'exil</i> de Amos Gitai   |
|      | <i>IP5</i> de Jean-Jacques Beineix               |



- |      |  |
|------|--|
| 1993 | <i>Ruptures</i> de Christine Citti                     |
| 1993 | <i>Tombés du ciel</i> de Philippe Lioret               |
| 1993 | <i>Wendemi</i> de Pierre Yaméogo                       |
|      | <i>La plante humaine</i> de Pierre Hebert              |
|      | <i>Nina</i> de Claude Mourieras                        |
| 1995 | <i>Keita, l'héritage du griot</i> de Dani Kouyaté      |
|      | <b>Courts et moyens métrages / Short Feature Films</b> |
|      | <i>Protection des sémenances</i> de Jean David         |
|      | <i>Protection des récoltes</i> de Jean David           |
|      | <i>L'émigrant</i> de Sanou Kollo                       |

*Nuit d'orage* de Marc Dubuisson

### **Théâtre / Theatre**

- |   |
|---|
| La voix du griot de Sotigui Kouyaté                         |
| Le Mahabharata de Peter Brook                               |
| La Tempête de Peter Brook                                   |
| L'homme qui prenait sa femme pour un chapeau de Peter Brook |
| <b>Télévision / Television</b>                              |
| Divine sieste de papa de Alain Nahum                        |
| Qui c'est ce garçon de Nadine Trintignant                   |
| Cantara de Jean Sagols                                      |
| Le lyonnais "Taggers" de Cyril Collard                      |

Cette ignorance totale donne un sens sacré aux choses. Le mot sacré doit être compris au-delà du rituel. Le rituel exprime une relation sacrée et non le contraire. Le sacré est ce qui est à l'origine de toute chose et je ne me limite pas aux hommes. On peut contester, tout bafouer, mais jamais son origine. Les gens qui ont des problèmes d'identité sont des personnes qui souffrent énormément.

Le sacré est ce que l'on se doit de protéger, de respecter.

***En plus d'être griot, tu joues aussi de la musique et tu pratiques la danse.***

La musique et la danse sont pour moi les meilleures expressions de soi-même. Elles n'ont rien d'intellectuel car elles sont expressions naturelles. Et ce qui est naturel est sacré. Au-delà du langage, c'est la véritable linguistique de sa sensation, de sa sensibilité.

***Quelle peut être la religion de Sotigui Kouyaté?***

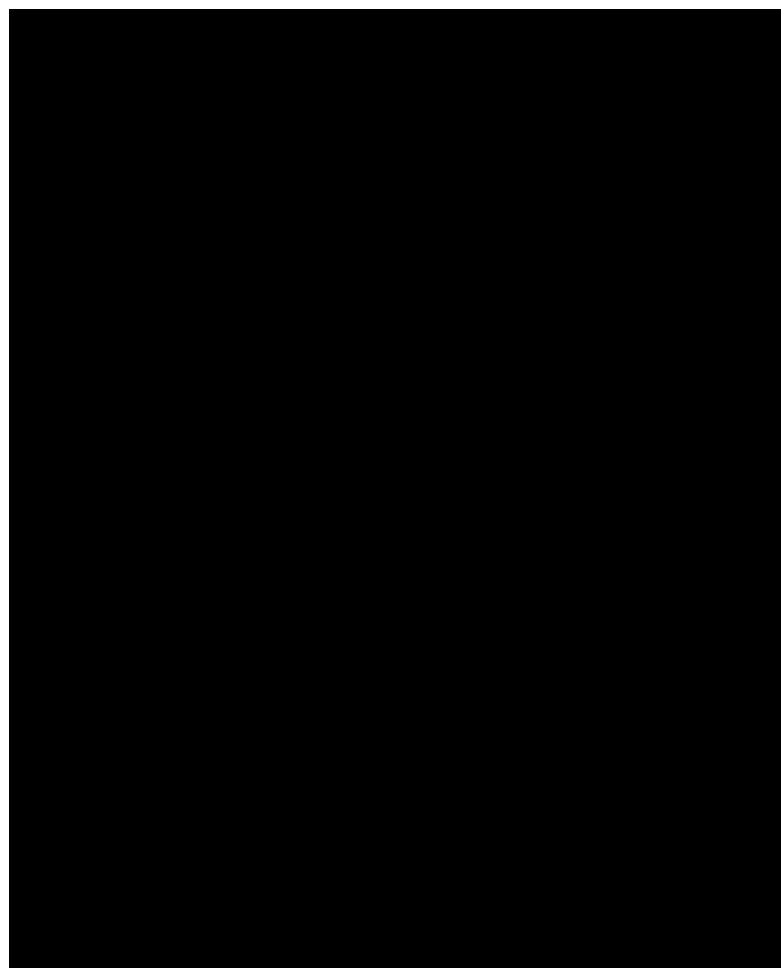
Moi, je suis avec toutes les religions et je les respecte. L'Islam est ma religion, je travaille avec beaucoup de chrétiens et je lis les Testaments. J'ai la Bhagavad-Gita. Mais toutes ces religions restent des religions importées. L'Africain a sa propre religion liée à la nature. D'où la relation poussée et permanente avec les éléments de la nature comme l'utilisation des gris-gris dans le film *F.V.V.A. (Femme, Villa, Voiture, Argent)*, mon premier film en tant que acteur. Il faut rappeler aussi que cette relation avec la nature permet de trouver des remèdes qui nous soulagent. La pharmacopée comme on l'appelle est très importante. J'ai hérité de beaucoup d'herbes de Babou-lou Bathiono, le sage qui vivait ici à Ouahabou. Je suis dépositaire d'un remède pour lequel même les hôpitaux m'envoient des malades. Et, aujourd'hui, toute ma famille soigne. Les plantes qui m'ont été révélées m'ont été demandées même par le Centre National de la Recherche Scientifique (Ndla: organisme français), mais j'ai refusé parce que mon but n'est pas la publicité.

***L'eau est aussi un élément important. Toula ou le génie des eaux de Moustapha Alassane, dans lequel tu as joué, l'a bien évoqué.***

L'eau est vitale pour tout être vivant. C'est la source de vie, de purification, un symbole d'unité et d'union. Elle est aussi indissociable du feu.

***Qu'est-ce que tu penses de l'opposition tradition/modernité de Le Médecin de Gafiré, le film de Moustapha Diop dans lequel tu as joué et pour lequel tu as conçu les costumes et le décor?***

Le thème du film est fabuleux. Il est d'un grand intérêt pour les médecines traditionnelles et modernes. Moustapha Diop a su transporter cette contradiction. Le médecin intellectuel a un mépris affiché pour la médecine



**▲ Sotigui interprète le griot dans Keita, un film de son fils Dani Kouyaté**

*another griot doesn't like it, he'll never be a Kouyaté".*

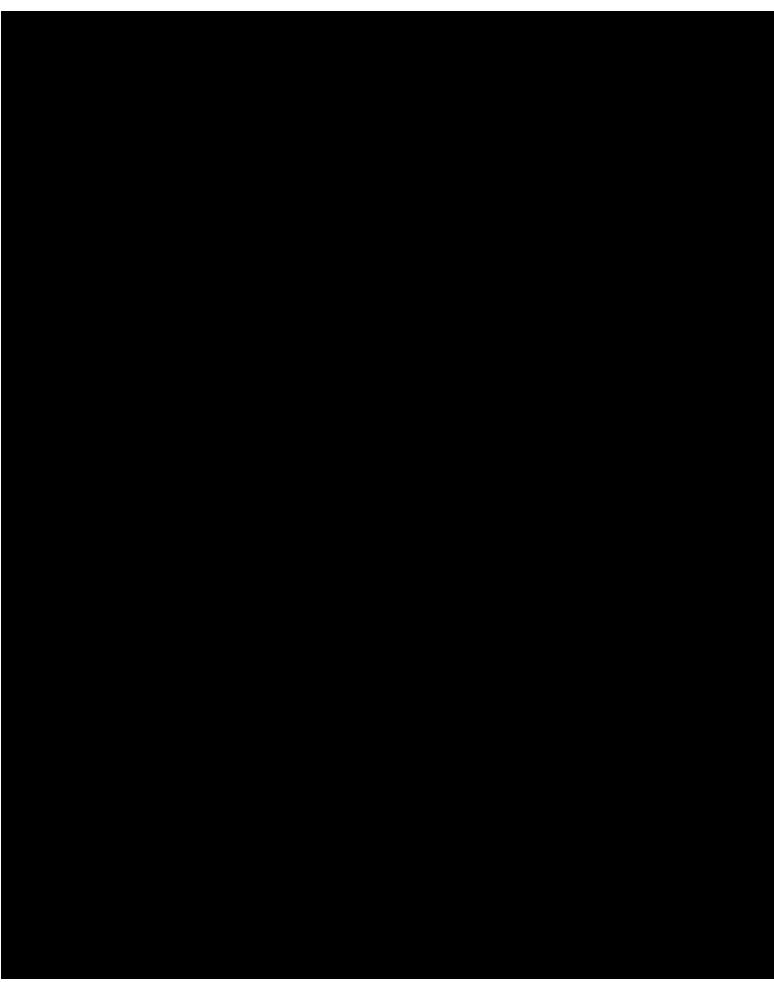
**How did you learn?**

*I learnt something every day. It's not like at school with a daily timetable. Every opportunity and every circumstance is a propitious moment to teach and to learn. You have to watch and observe. If there are things that the father explains, there are others that he does not explain and for which he only says: "You'll understand one day". Calmly, you learn to reflect from a very young age.*

**History is not made only of relations between men. It is also a relationship between man and nature. Do your people, your civilization, give a meaning to nature?**

*I am a traditionalist. In traditional societies, nature is not only alive, it is powerful. I know many areas where you can't sit on a stone before asking for its permission, where you can't stand in the shade of a tree and leave it without saying thank you. I never leave a hotel room without saying thank you.*

*To show you the strong relationship that men have*



#### **Sotigui plays the griot in Keita, a film by his son Dani Kouyaté**

traditionnelle, il pense qu'elle comporte des risques, qu'elle est incertaine. Et le ministre du culte lui prouve le contraire. C'est un rapport de force qui se crée et qui est toujours d'actualité. Le médecin doit faire une démarche importante pour pénétrer le secret traditionnel. Mais je reste sur ma faim quand je me demande si le nouveau, qui vient d'effectuer une démarche positive, a compris ce qu'il méprisait tant. C'est une question que je me pose toujours.

**Dans le Mahabarata de Peter Brook, tu joues un rôle complexe à l'image de l'œuvre elle-même.  
Quelle a été ton aventure là-dedans?**

Le Mahabarata, dit-on est le plus grand volume qui soit. Je dis grand en volume et non en contenu. Les contenus sont relatifs. Il compte 12000 pages. C'est pour moi, la clé de toute la philosophie humaine. Dans cette histoire, il y a de nombreux dieu. Mais il y en a trois principaux: Brahma, le dieu suprême; Shiva, le justicier et Vishnou qui s'incarne dans les êtres quand les catastrophes menacent la terre. Khrisna, par exemple, est la dixième incarnation

*with nature, all you have to do is take the names that are used and which evoke trees, animals or activities. "Sotigui" means owner of a horse, "Fakuru" father-stone; "Siraba" large baobab; "Sousaba" three nights; "Dani" to sow; "Kassi" tears...*

**Can we think that this relationship and this respect belong to a sacred world?**

*Yes, but for me sacred means inviolable, something that cannot be profaned. Now, we are absolutely ignorant about nature. The proof is that we are completely at a loss when the power of nature is unleashed and this total ignorance gives a sacred meaning to things. The word sacred must be understood beyond the ritual. Ritual expresses a sacred relationship and not the contrary. Sacred is what is at the origin of everything and I am not only talking about men. You can object to everything and scorn everything but never your origins. People who have problems with their identity are people who suffer a great deal.*

*What is sacred you have to protect and respect.*

**As well as being a griot, you are also a musician and a dancer.**

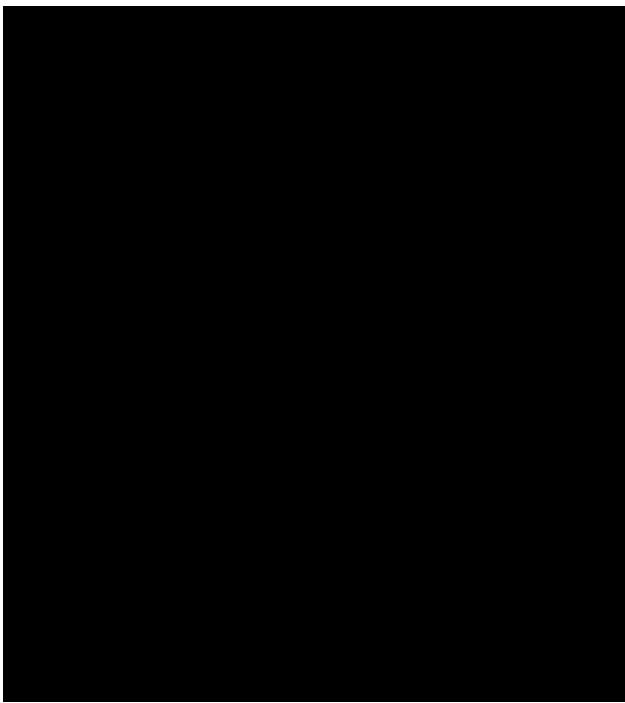
*Music and dancing are for me the best expressions of oneself. They have nothing intellectual about them as they are natural expressions. And what is natural is sacred. Beyond language, it is the true language of one's sensations and one's sensitivity.*

**Traditional by all means, but what is Sotigui Kouyaté's religion?**

*I am with all religions and I respect them. Islam is my religion, I work with many Christians and I have read the Old and New Testaments. I have the Bhagavad-Gita. But all these religions are imported religions. Africans have their own religion linked to nature. Hence the permanent relationship with the elements of nature like the use of the gris-gris in the film Femme, Villa, Voiture, Argent, the first film I acted in. You have to remember too that this relationship with nature allows us to find remedies which give us relief. The pharmacopoeia, as it is called, is very important. I inherited many herbs from Baboulou Bathiono, the sage who lived here in Ouahabou. I am the depository of a cure and even the hospitals send me patients for it. And today, all my family are healers. Even the National Centre for Scientific Research (Ed. note: a French body) has asked me for the plants that have been given to me, but I refused because publicity is not my aim.*

**Water is also an important element. Toula ou le génie des eaux by Moustapha Alassane, in which you had a role, showed this well.**

*Water is vital for every living being. It is the source*



**▲ Une scène de/A scene from La voix du griot**

tion de Vishnou. Je jouais le rôle d'un ermite, Parashourama, qui est la sixième incarnation de Vishnou. Il est à moitié homme et à moitié dieu. Dès lors, le problème pour moi fut de savoir comment camper un dieu. J'étais sincèrement troublé. Ayant remarqué cela, Peter Brook me laissa réfléchir et trouver la solution moi-même. La solution fut de penser qu'en réalité chaque homme a quelque chose de Dieu en lui. Il fallait ajouter une énergie, une impulsion, une ouverture. Comme on dit chez moi, il n'y a pas de hasard, il n'y a que de bonnes et de mauvaises circonstances. C'est ainsi que plus tard j'ai appris une légende indienne qui dit ceci: "Au début de l'humanité, tous les êtres vivants avaient une part de divinité en eux. Les hommes en abusèrent tellement que le Dieu suprême décida de leur enlever la part de divinité et de la cacher. Il convoqua les dieux inférieurs et leur demanda où la cacher. Les dieux lui proposèrent de l'enfouir loin dans la terre. Dieu leur dit que cela ne servirait à rien car les hommes la découvrirraient tôt ou tard. Alors, ils lui proposèrent la mer. Dieu leur dit que les hommes la retrouveraient toujours. Les dieux lui demandèrent alors son avis. Il leur dit: "C'est simple, nous allons la cacher dans l'homme lui-même."

C'est ainsi que l'on dit depuis longtemps, que l'homme a parcouru la terre, qu'il a exploré le ciel, qu'il a été au fond des mers en cherchant quelque chose qui se trouve en lui-même.

*of life, purification and a symbol of unity and union. Nor can it be disassociated from fire.*

**What do you think of the conflict between tradition and modernity in *Le Médecin de Gafiré*, the film by Moustapha Diop in which you acted and for which you designed the costumes and sets?**

*The theme of the film is fabulous. It is very interesting for traditional and modern medicine. Moustapha Diop was able to convey this contradiction. The intellectual doctor is openly scornful of traditional medicine; he thinks it only entails risks and is not safe. And the holy man proves the contrary to him. It is a relationship of strength which is created and which is always topical. The doctor therefore has to take an important step to penetrate traditional secrets. But I am not satisfied when I wonder if the new doctor who has taken positive action has understood what he so greatly scorned. It is a question I still ask myself.*

**In Peter Brook's *Mahabarata*, you have a role that is as complex as the work itself. What was your adventure in that?**

*They say that the *Mahabarata* is the greatest book there is. I say great in volume and not in content. The contents are relative. It has 12000 pages. For me, it is the key to the whole of human philosophy. There are many gods in this story, but there are three main ones: Brahma, the supreme god, Shiva, the avenger and Vishnu who is reincarnated in beings when catastrophes threaten the earth. Krishna, for example, is the tenth reincarnation of Vishnu. I was a hermit, Parashurama, who is the sixth reincarnation of Vishnu. He is half-man and half-god. The problem for me was to know how to play a god. I was really worried. When Peter Brook noticed that, he let me think about it and find the solution myself. The solution was to think that in actual fact every man has something of God within him. I had to add energy, impulsion and an opening. As we say where I come from, there is no such thing as chance, only good and bad circumstances. And later I learnt of an Indian legend that says: "At the beginning of humanity, all living beings had a part of the divine in them. Men abused this so much that the supreme God decided to take away their share of the divine and hide it. He called the lower gods and asked them where to hide it. The gods suggested he bury it deep in the earth. God said that was useless as men would find it sooner or later. Then, they suggested the sea. God said that men would still find it. The gods asked him for his opinion and he told them, "It's simple, we are going to hide it in men themselves."*

*And that is why we have said that man has travelled across the world, explored the sky and been to the bottom*